L'aventure de la relation

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actio humana : l'aventure humaine**

Band (Jahr): **99 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

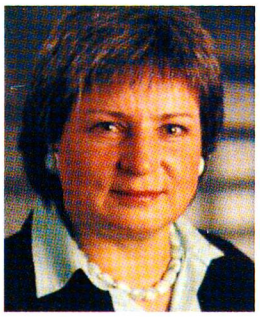
ELIE BERNAGER/EXPLORER

DIALOGUE, MODE D'EMPLOI

Le dialogue dans la famille exige qu'on maîtrise l'art de l'écoute. Bettina Heiniger, qui fait de la thérapie par le dialogue, pense que la plupart du temps nous n'écoutons pas par peur de ne pas avoir le temps de parler. Avant de discuter, nous devons donc savoir exactement ce que nous voulons et quelles sont les conditions sur lesquelles nous n'accepterons pas de transiger. On est alors prêt à ne pas être pressé d'exprimer ses désirs, et à écouter son interlocuteur. Autres conseils pour bien dialoguer:

- Ne pas changer brusquement de sujet au cours de la discussion.
- Accepter que l'autre puisse se fâcher.
- Formuler ses demandes de manière positive – éviter, donc, d'user de phrases à la forme négative.

Bettina Heiniger: «Si je dis à mes enfants que je ne veux pas qu'ils laissent traîner leurs chaussures n'importe où, je peux être sûre que c'est exactement ce qu'ils feront. Avant une discussion, il est fort utile de noter par écrit tout ce qu'on ne veut pas et, ensuite, de faire en sorte de dire ce qu'on veut.»

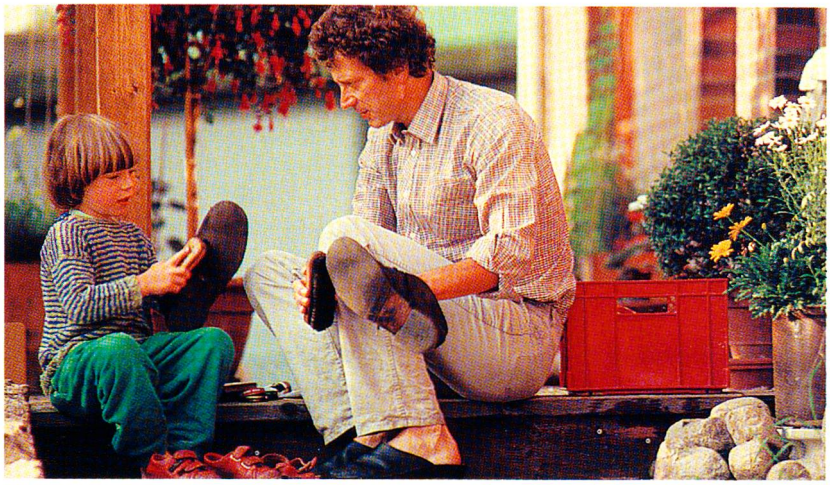


Quand, dans la famille traditionnelle, la mère et le père en arrivent, à la fin de la journée, à se considérer comme d'«affreux égoïstes», parce que lui veut être tranquille et, elle, discuter, le «chercheur en créativité» Gottlieb Guntern leur conseille de commencer par convenir d'un compromis pendant un temps déterminé – par exemple, deux heures chaque soir ou deux jours par semaine –, l'homme a droit à avoir la paix. Mais ensuite, il doit être tout à fait disponible. Un atout pour établir les premiers dialogues: sortir de chez soi, aller se promener, marcher l'un à côté de l'autre sans s'arrêter. Un autre atout: partir en vacances.

La Galloise Anne Rasa, disciple de Konrad Lorenz, a passé quinze ans dans le désert kenyan à étudier une société étonnante. Celle des mangoustes! Une société dans laquelle la mère et le père se partagent l'autorité familiale; dans laquelle chaque individu est un être respecté et chéri; dans laquelle, enfin, les enfants et les vieillards sont considérés comme des parents qui méritent beaucoup d'attentions. Tout cela fait dire à l'éthologiste que «le comportement des mangoustes présente tant de caractères „humains" que mes découvertes ne valent pas seulement pour la science, mais aussi pour l'homme». Mieux encore, Anne Rasa qualifie la famille mangouste d'«idéale»! Il est vrai que ces mammifères-là, la solidarité et l'entraide sont des valeurs que l'on ne trahit pas; et l'esprit de compétition ou la soif de pouvoir, des comportements que l'on ignore... Anne Rasa, «La famille idéale – Vie sociale des mangoustes», Editions Odile Jacob, Paris, 1990.

SONDEREGGER/PRISMA

LES ENFANTS ET LE DIVORCE



ROSENFELD/PRISMA

A l'âge où ils vont à l'école primaire, les enfants de divorcés rencontrent plus souvent des problèmes que les autres. Mais, à en croire les premiers résultats d'une vaste enquête réalisée aux Etats-Unis, leur situation s'améliore beaucoup quelques années plus tard, dans et hors du milieu scolaire, à l'âge où ils fréquentent le collège. La manière dont les parents ont surmonté la crise du divorce joue un rôle important dans cette évolution.
L'enquête a mis en évidence une relation, étonamment longue dans le temps, entre les sentiments et le comportement des parents au moment du divorce d'une part, et la capacité d'adaptation que l'enfant manifestera plus tard, au moment d'entrer dans le monde des adultes, d'autre part.
Les difficultés à l'école primaire ont été remarquées en 1982 quand, dans 38 Etats américains, environ 700 élèves des premiers degrés, et leurs parents, ont accepté d'être soumis à un test et de répondre aux questions de 144 psychologues. La moitié de ces enfants vivaient avec leurs deux parents; l'autre, avec un seul des deux – en général la mère. Sept et huit ans plus tard, une seconde enquête a été réalisée auprès des mêmes enfants – qui fréquentent maintenant le collège – et de leurs parents. En confrontant les résultats des deux enquêtes, les chercheurs ont pu identifier les facteurs qui, chez les parents, ont une influence sur le développement de l'enfant.
Chez le parent qui a éduqué seul son enfant – la mère –, ils ont remarqué une relation positive entre son bien-être psychique, au moment du divorce et de la première enquête – en moyenne, quatre ans après la séparation -, et les résultats de sa fille ou de son fils en mathématiques, son comportement avec ses parents, son autonomie dans le travail et les loisirs et sa joie de vivre huit ans plus tard, au collège.
Chez le parent qui n'a pas la garde de l'enfant – le père –, la relation qu'il avait avec lui avant le divorce est un facteur important, quand l'enfant est au collège, sur l'assiduité au travail, l'étendue des connaissances, la joie de vivre et l'absence relative de problèmes de comportement. L'engagement du père dans la vie scolaire de l'enfant, après le divorce, se traduit positivement pour ce dernier, huit ans plus tard, par la maîtrise de l'orthographe et l'autonomie dans le travail et les loisirs.
Quand les parents ont réussi, après leur séparation, à réduire leurs conflits, cela s'est traduit, chez leur enfant, par de meilleurs résultats dans les tests sur l'assiduité au travail et sur l'étendue des connaissances, de même que par l'absence relative de problèmes de comportement.
Tels sont les premiers résultats de cette étude, qui se poursuit aujourd'hui. Son responsable, John Guidubaldi, de l'Université d'Etat du Kent, les considère comme «encourageants, dans la mesure où ils reflètent une influence des comportements parentaux sur le développement de l'enfant – des comportements que l'on peut modifier, sur lesquels on peut agir par des mesures préventives»: diminuer «par exemple» les conflits entre parents après le divorce ou résoudre des problèmes psychiques, comme la dépression, la solitude, la colère refoulée, la mauvaise image de soi ou le manque de confiance.

SONDEREGGER/PRISMA

Avec le soutien de l'Eglise, l'ancien pasteur Jürg Gaegauf a fondé à Zurich une institution privée, baptisée Abrona; elle a pour but de venir en aide à ceux qui sont confrontés à un divorce. Dans ses entretiens, Gaegauf essaie de montrer les possibilités qui existent pour résoudre les problèmes, car le désir de divorcer est souvent l'expression d'un profond désarroi.